

Plumes, poils & Cie : l'origine du chien. Partie 2

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PIERRE LANG

L'origine du chien (III)

Le mois dernier nous avons laissé en tête-à-tête l'homme et le chacal, les deux espèces ayant compris tout l'intérêt qu'elles avaient à coopérer dans cette quête de nourriture qui était, à cette époque, le souci primordial des créatures vivantes. La suite de cette histoire de l'entente cordiale naissante, nous la devons à Conrad Lorenz. Il affirme qu'il fallut attendre l'apparition des demeures sur pilotis pour assister au véritable développement de la domestication telle que nous la connaissons aujourd'hui. Ces chacals, devenus familiers, vivaient en compagnie des hommes et ne cherchaient plus guère l'âme sœur dans les bois, se contentant des personnes du beau sexe qu'ils rencontraient à l'étage! Cette

consanguinité a fait, progressivement, disparaître une part de l'agressivité propre à l'espèce. La sociabilité est apparue, chose jusqu'alors inconnue dans les rapports entre les bêtes et les hommes.

Alors, dans tout cela, que vient faire le loup, l'autre origine possible du monde canin tel que nous le connaissons. Résumons: l'homme est sur terre, il a appris à se procurer des proies (dépis-tées par ses chiens-chacals) et il a également appris à travailler les peaux de ses victimes pour s'en vêtir en période froide. Il peut donc explorer des régions de plus en plus inhospitalières, c'est-à-dire remonter vers le Nord. Vers le Nord où se trouvent les loups...

Il part donc en groupe, accompagné de ses nouveaux alliés, et la rencontre se produit. Entre l'homme et le loup bien sûr, mais surtout entre le loup et l'ancien chacal devenu presque chien! Les deux espèces étant génétiquement semblables, vont se produire des croisements, donnant naissance à des chiots (le mot n'existait pas alors...) qui porteront en eux une somme de caractéristiques propre aux deux races. Et ces nouveaux êtres mi-loup, mi-chacal se croiseront à nouveau, acceptant de plus en plus facilement la domestication et concluant un pacte avec l'homme.

Ce pacte, bien sûr, ne va pas toujours sans discussion entre les deux parties. L'homme reproche parfois à cette nouvelle créature familière sa désobéissance qui était certainement plus grande encore à cette époque qu'elle ne l'est à l'heure actuelle. Comment pouvaient se dérouler d'éventuelles séances de «dressage» entre une créature mi-sauvage et des hommes dont le langage était, pour le moins, très rudimentaire, reste un complet mystère pour nous. On ne devait pas s'embarasser de finesse dans les rapports...

Pour conclure ce qui n'est qu'une courte «saga» sur les origines du chien, nous sommes bien obligés d'admettre des lacunes existantes. Tous les zoologues sont maintenant d'accord sur le fait que le premier animal ayant mérité l'appellation de «Chien des Tourbières» (appellation donnée au XVIII^e siècle par Linné) est à l'origine de nos canidés actuels. Maintenant, quelles sont les races ayant pour origine prédominante le chacal ou le loup demeure sujet à controverse. Un fait paraît logique: les races nordiques sont très certainement celles qui doivent le plus aux loups (leur région de prédilection) alors que l'animal baptisé par l'homme chien-loup ou berger allemand a très probablement comme ancêtres des chacals bon teint. Pour conforter cette confusion qui règne encore maintenant quant à l'origine du chien, il n'est que de se reporter à la classification officielle des différentes espèces. Toutes comportent dans leurs noms zoologiques le terme «Canis». Auquel on ajoute «lupus» pour le loup, «aureus» pour le chacal... ce qui simplifie le travail lorsque l'on souhaite désigner l'une de ces créatures. Mais, à nos yeux, une seule mériterait probablement la désignation de «Canis amicus» puisqu'elle fait notre bonheur quotidien. Mais les scientifiques n'y ont jamais songé!



(Photo Y.D.)